



L'empathie comme force de paix

Une brève introduction à la philosophie d'Edith Stein

L'enseignant : Bonjour à tous. Comme vous le savez tous, cette semaine, nous allons nous intéresser à la Seconde Guerre mondiale et à la Déclaration des droits de l'homme qui a été signée après les atrocités commises. Mais avant de commencer notre leçon d'histoire, j'aimerais vous présenter une planète imaginative, appelée EMOTIONS, qui est gouvernée par une assemblée de représentants de chaque émotion. Ainsi, la colère, le bonheur, la tristesse et bien d'autres émotions gouvernent la planète.

Les élèves ont l'air perplexe et leur professeur remarque leur confusion.

L'enseignant : Je vais tout t'expliquer, ne t'inquiète pas. Lucas, comment te sens-tu maintenant ?

Lucas : Je suis un peu perdu.

L'enseignant : Eh bien, voilà. Sur la planète EMOTIONS, il y a un représentant appelé " Confusion " qui siège à l'assemblée générale et participe activement à la juridiction et aux lois qui régissent la planète. Toutes les émotions ont un représentant.

Lucas : Mais comment cela fonctionne-t-il ? Est-ce qu'ils peuvent contrôler les émotions des gens ?

L'enseignant : Très bonne question, Harry. Il y a de nombreuses années, une guerre a éclaté sur la planète ÉMOTIONS, apportant colère, haine et tristesse à travers le monde. Les gens se sont rassemblés dans les rues, pleurant les êtres chers perdus, et ont décidé qu'ils ne laisseraient plus jamais une telle chose se produire sur leur planète. Après plusieurs jours de réflexion et de débats, ils ont conclu que la meilleure manière de vivre en harmonie était de maîtriser leurs émotions. Ainsi, ils ont divisé la planète en petites cités et ont confié à chaque émotion le contrôle et la gouvernance d'une cité.

Louiza : C'est vraiment horrible ! Les gens vont-ils grandir en ne connaissant qu'une seule émotion ? Comment est-ce possible ?

L'enseignant : C'est une planète imaginative, mais en gros, oui ! C'est ce qui était prévu. De nombreuses générations ont grandi en connaissant l'existence d'autres émotions, mais n'ont pu vivre qu'une seule émotion, celle qui gouvernait leur cité !

Louiza : C'est injuste ! Il y a des gens qui sont toujours heureux et d'autres qui ne peuvent ressentir que de la douleur, de la colère ou de la haine ?

L'enseignant : En gros, oui ! Et cela a créé des dynamiques différentes dans chaque cité. Dans la cité du Bonheur, les gens se promènent en se souriant, mais ils s'abstiennent d'étudier le reste des émotions. Les écoles ont supprimé toutes les mentions des émotions négatives pour "protéger" la population du Bonheur. Dans la cité



de la Haine, en revanche, les gens passent d'innombrables heures à étudier les autres émotions et à essayer de trouver les racines de la haine. En conséquence, ils ont appris à contrôler leur haine et ont finalement réussi à vivre en paix les uns avec les autres.

Lucas : Mais les habitants de la cité de la Haine ont-ils grandi en se haïssant ?

L'enseignant : Pas exactement. Ils peuvent ressentir la haine comme une émotion, mais ils peuvent aussi choisir quand ils ressentent de la haine et quand ils ne ressentent rien, car ils ne peuvent pas ressentir d'autres émotions. Mais c'est le résultat d'années d'études et d'efforts pour comprendre l'émotion de la haine.

Louiza : Je commence à aimer les habitants de la cité de la Haine plus que ceux de la cité du Bonheur. On dirait que les habitants de la cité du Bonheur ont grandi sans apprendre l'histoire et sans essayer de comprendre ceux qui vivent dans d'autres cités.

L'enseignant : Oui, c'est ce qui s'est passé à la fin. En voulant protéger son peuple, le gouvernement de la cité du Bonheur a créé des gens sans raisonnement, incapables d'apprendre de leurs erreurs passées et de distinguer le bien du mal.

Lucas : Qu'est-ce qui s'est passé à la fin sur la planète EMOTIONS ?

L'enseignant : Veux-tu deviner ce qui aurait pu se passer Lucas ?

Lucas : Eh bien, si je vivais sur cette planète, j'essaierais d'aller dans d'autres cités et de vivre d'autres émotions ! Cette planète me rend triste, même si elle est imaginative.

L'enseignant : Vous êtes très proche de ce qui s'est réellement passé. Une jeune fille, connue sous le nom d'EMPATHIE, voulait ressentir toutes les émotions. Les lire ne lui suffisait pas. Née dans la ville de la Haine, elle était fascinée par la lecture de textes sur le bonheur et la gentillesse. Elle voulait même explorer les différences entre la haine et la colère. EMPATHIE voulait faire l'expérience de ce que les autres ressentaient. C'était la seule façon de les connaître vraiment ; c'est ce qu'elle disait à ses amis.

Stein : Il n'est donc pas étonnant que cette fille ait été appelée EMPATHIE. L'empathie est une expérience basée sur les sentiments qui se développe en comprenant les sentiments d'une autre personne.

Louiza : Hmm, ça semble très intéressant, mais qui es-tu ? Quand es-tu arrivé dans notre classe, et comment se fait-il que nous ne t'ayons pas vu(e) ?

Stein : Cela fait un moment que je suis assise ici, mais tout le monde était tellement concentré sur l'histoire de la planète EMOTIONS qu'il n'a pas remarqué ma présence. Je m'appelle Edith Stein. Je suis née en 1891 à Breslau, en Allemagne, aujourd'hui connue sous le nom de Wroclaw, une ville de Pologne. Je suis philosophe et écrivain spirituel. J'ai étudié à l'université de Göttingen, puis à l'université de Fribourg, où j'ai été chargée de cours. Mon principal centre d'intérêt en tant que philosophe a été la phénoménologie, l'étude des phénomènes et la manière dont nos expériences affectent notre compréhension de différentes choses. Mes parents étaient juifs et la montée du



nazisme en Allemagne m'a contraint à démissionner de mon poste. J'ai essayé de m'échapper et de continuer à écrire sur la philosophie et l'empathie, mais j'ai malheureusement été capturé en 1942.

Éducateur : Edith Stein ! Bienvenue dans notre cours d'histoire. Nous parlons d'une planète imaginative appelée EMOTIONS, avant d'entamer notre discussion sur la Seconde Guerre mondiale, une période qui vous a profondément marquée.

Stein : La Seconde Guerre mondiale a été la plus grande tragédie de l'histoire de l'humanité. J'ai rejoint votre classe pour partager mon propre travail sur l'empathie, pour vous aider à comprendre l'importance de l'empathie dans la promotion de la paix et la prévention des guerres.

Louiza : Faites-vous référence à votre expérience personnelle de la Seconde Guerre mondiale ?

Stein : En fait, je n'y ai pas pensé. J'étais une philosophe, très connue pour mes écrits sur l'empathie. Je conçois l'empathie comme une expérience basée sur les sentiments d'une autre personne, qui se développe en trois étapes successives. Tout d'abord, les actes empathiques sont expérimentés sous une forme basique. Par exemple, si je suis gênée, il n'est pas nécessaire de se remémorer sa propre expérience pour comprendre ce que je ressens. Vous pouvez vous en rendre compte par mes mouvements, mes gestes et mes expressions faciales.

Il existe cependant une forme plus complexe de compréhension empathique. Ce processus implique une forme de reconstitution de l'expérience de l'autre personne. Comme je l'ai déjà indiqué dans l'un de mes articles, "en jouant avec empathie les expériences d'une autre personne, je suis aux côtés de l'autre, mais je ne fais jamais corps avec elle". C'est ce qui distingue l'empathie de tous les autres sentiments. Dans son sens le plus complet, l'empathie permet de comprendre ce que ressentent les autres, sans être confronté aux mêmes expériences qu'eux.

Pour en revenir à votre question, je pense que vous avez raison ; l'expérience de la Seconde Guerre mondiale m'a fait comprendre à quel point la haine et la colère peuvent monter les gens les uns contre les autres et avoir des conséquences terribles. L'empathie est en effet un moyen de surmonter les émotions négatives et d'apprendre à les contrôler en étant capable de se mettre à la place d'une autre personne, de comprendre sa façon de penser et de se familiariser avec ses principales différences.

L'enseignant : Tout à fait. Ce n'est que par la compréhension et le respect mutuels que l'humanité peut prospérer.

Lucas : Alors, est-ce qu'EMPATHIE a réussi à expérimenter toutes les émotions de la planète EMOTIONS ?

L'enseignant : Elle a certainement essayé, et beaucoup de ses amis l'ont suivie dans ce voyage. Il y a eu beaucoup d'obstacles, mais comme il s'agit d'une histoire



imaginaire, tu peux choisir ta propre fin. Personnellement, je pense que nous essayons tous d'être empathiques les uns envers les autres chaque jour et parfois nous réussissons, parfois nous échouons ; c'est un voyage permanent.

Louiza : Je vais certainement lire davantage sur l'empathie et essayer de mieux comprendre les opinions et les points de vue de mes amis maintenant, au lieu de me disputer tout le temps avec eux. Les conflits ne mènent à rien de bon.

L'enseignant est d'accord et sourit aux élèves, tout en remerciant Edith Stein de s'être jointe à eux. Tous les élèves étaient d'accord avec Louiza, et ils ont tous partagé des moments d'émotion en ouvrant leurs livres et en commençant leur cours d'histoire sur la Seconde Guerre mondiale.